



---

QUIMPER REMONTÉE

---

## « Une lumière qu'on n'attendait plus »

### Témoignage

Elle a retrouvé un brin d'espoir. Jeanne Duchesne et son mari ont sollicité le programme Bref en juin. Le couple est au chevet de leur fils adulte, souffrant de schizophrénie et vivant à l'hôpital. Une situation difficile, ancienne de dizaines d'années. En poussant la porte du programme Bref, « pour une fois, nous avons eu le sentiment d'être accueillis », exprime Jeanne. « On a senti qu'on s'intéressait à nous en tant qu'aidants. On a été impressionnés par la connaissance très fine des professionnels sur les pathologies », insiste-t-elle.

Comprendre pour mieux accompagner

Déjà renseignée, la bénévoles à l'Unafam Quimper a encore beaucoup appris sur la maladie

de son fils. Enrichie de nouvelles documentations, la femme salue la capacité des animateurs à s'adapter à la particularité des cas et faciliter la parole. Mettre des mots avec des cartes illustrées, proposer des défis à se donner. L'absence de leur fils aux trois séances était en revanche primordiale. « Habituellement, on ne parle qu'en sa présence. C'est très difficile devant une personne facilement perturbée par ce qu'elle peut entendre », livre-t-elle.

Jeanne retiendra aussi de ce suivi un échange transparent, vecteur de solutions. « On a appris que des équipes mobiles seraient bientôt mises en place pour éviter les hospitalisations au long cours », explique la mère. « Depuis le programme Bref, on perçoit enfin une petite lumière au bout du tunnel qu'on ne voyait plus », confie-t-

elle. À l'avenir, Jeanne espère voir arriver dans le Finistère d'autres outils comme le programme Léo, qui délivre en huit séances collectives des savoirs pratiques pour réagir aux crises.

(1) nom d'emprunt. ■



Jeanne Duchesne (1) a bénéficié du programme Bref en juin avec son mari, au Creps de Quimper. Elle accompagne son fils schizophrène depuis des dizaines d'années. Photo : Ouest-France

par C. G.

